

**11 Apr.'23**

---

**Bernard  
Foccrroulle**

---

**Church of  
Our Blessed Lady of the Sablon**

**Alice Focroulle,**  
soprano · sopraan  
**Reinoud Van Mechelen,**

ténor · tenor

**Lambert Colson,**  
cornet à bouquin · cornetto

**Bernard Focroulle,**  
orgue · orgel

---

**I. Musique italienne du XVII<sup>e</sup> siècle ·  
Italiaanse muziek van de 17e eeuw**

Giovanni Felice Sances

c. 1600–1679

**Alma redemptoris**

tutti

Girolamo Frescobaldi

1583–1643

**Partite sopra la Monica**

**Canzon detta la Bernardina,**

**cornetto & organo**

Anonyme romain · Anonieme Romein

**Domine exaudi orationem meam,**

**avec · met Reinoud Van Mechelen**

Francesco Rognoni Taeggio

avant · vóór 1626

**Pulchra es, d'après · naar Palestrina**

**avec · met Lambert Colson**

Anonyme romain · Anonieme Romein

De profundis clamavi,  
avec · met Alice Focroulle

Marco Da Gagliano

1582–1643

Vergine bella

tutti

Bernard Focroulle

°1953

Le rêve de Dante,

par · door Alice Focroulle & Lambert Colson

## **II. Autour de · Rond Francisco Correa de Arauxo**

Francisco Correa de Arauxo

1584–1654

**Tiento 16 de quarto tono, a modo de cançon**

**Tiento 56 de dos triples de segundo tono,**

avec · met Lambert Colson

**Tiento 59 de tiple de segundo tono**

**Canto de la Inmaculada Concepcion**

avec · met Reinoud Van Mechelen & Lambert Colson

**III. Autour du Cantique des Cantiques ·  
Rond het Hooglied**

Bernard Foccroulle

**Nigra sum**

avec · met Alice Foccroulle,  
Lambert Colson & Bernard Foccroulle

Claudio Monteverdi

1567–1643

**Nigra sum**

avec · met Reinoud Van Mechelen

Giovanni Felice Sances

c. 1600–1679

**Vulnerasti cor meum**

tutti

---

durée : 1h15 · duur: 1u15  
concert sans pause · concert zonder pauze

**BACK**

# Virtuosité instrumentale et ardeur religieuse : La « génération X » baroque

Presque tous les compositeurs du programme sont nés entre 1567 et 1586 : c'est la « génération X » du XVI<sup>e</sup> siècle. Tous sont italiens, à l'exclusion du frère espagnol Francisco Correa de Arauxo. Ils sont actifs autour de 1600, une période de dynamisme et d'innovations. La polyphonie religieuse, créée sous l'impulsion de compositeurs des Pays-Bas mais qui s'est rapidement diffusée à une échelle internationale, connaît de belles heures tardives. Les compositeurs écrivent encore de brillantes œuvres polyphoniques pour l'église selon les règles du *stile antico* – ou *prima prattica* ; même un novateur comme Claudio Monteverdi compose des messes dans ce style.

Mais toute la musique religieuse des premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle n'est pas de la vieille école. Au contraire, l'expression du texte, le chromatisme, l'utilisation d'accords homophoniques et l'alternance constante entre voix et instruments la rendent de plus en plus expressive. L'émotion et l'ardeur du baroque se retrouvent ainsi dans la musique d'église. Les textes connus de la liturgie traditionnelle, comme l'hymne mariale *Alma redemptoris*, les textes de psaumes comme *Domine exaudi* et *De profundis clamavi* ou les textes plus sensuels du Cantique des cantiques prennent un caractère complètement différent entre les mains habiles de **Giovanni Felice Sances** ou de Monteverdi. La plupart de ces œuvres

sont destinées à la liturgie, ce qui rend évident le choix d'un texte traditionnel en latin.

C'est précisément ce qui fait la rareté d'une composition comme *Vergine bella*, publiée en 1615, de **Marco da Gagliano**, car un texte en italien en l'honneur de la Vierge Marie n'est pas d'emblée utilisable dans la liturgie officielle. Le texte choisi par Gagliano pour son madrigal spirituel n'en fait pas moins autorité : il s'agit de la première strophe du long et dernier poème du *Canzoniere* de Francesco Petrarca. Gagliano rejoint ainsi d'éminents collègues : des sommités telles que Guillaume Dufay, Giovanni Pierluigi da Palestrina et Cipriano de Rore écrivent également sur ce texte.

La présence de textes de Francesco Petrarca dans la musique de 1600 n'a rien de surprenant. En effet, depuis les années 1560, la musique profane se trouve de plus en plus au cœur de l'innovation musicale. Plus précisément dans le madrigal, un genre vocal qui utilise invariablement des textes en italien, dont Pétrarque et ses imitateurs du XVI<sup>e</sup> siècle sont les principaux acteurs, toujours en recherche de moyens nouveaux et expérimentaux pour exprimer le texte en musique et le rendre éloquent. Cette théâtralisation du madrigal s'accompagne d'un intérêt croissant pour le drame antique. Ce qui conduit à la naissance d'un nouveau genre : l'opéra, dont *L'Orfeo* de **Monteverdi** (1607) est le premier fleuron.

Le fait que les parties instrumentales endossent un rôle important dans l'opéra de Monteverdi n'est pas dû au hasard. Cela nous amène à évoquer une troisième tendance de 1600 : l'essor de la musique instrumentale. Les instrumentistes à vent, les

luthistes et les claviéristes ne se contentent plus de jouer de la musique vocale – que ce soit ou non en combinaison avec des voix – et montrent de plus en plus les possibilités de leur instrument dans des compositions spécialement conçues à leur intention. Même si le cordon ombilical qui les lie à la musique vocale n'est pas encore complètement coupé : souvent, l'occasion ou la base musicale est encore enracinée dans la musique vocale, comme en témoignent les titres des compositions. Ainsi, nous entendons *Pulchra es* de Palestrina, un motet sur un texte du Cantique des cantiques, dans une version instrumentale pour cornet et clavier de **Francesco Rognoni Taegio** (1620). Il ne s'agit pas d'une simple transposition pour instruments, mais d'une série de diminutions, ou variations écrites.

Les principes de la variation et de l'ornementation se retrouvent également dans les autres œuvres instrumentales du programme, comme les deux compositions de **Girolamo Frescobaldi**, basées sur des chansons profanes. *La Monica* est le titre corrompu d'une chanson populaire connue en Italie dont les paroles disent « *Madre, non mi far monaca* » (Mère, ne fais pas de moi une nonne). Le titre de *La Bernardina* rappellera peut-être aux mélomanes une composition instrumentale à trois voix de Josquin des Prez, mais il s'agit ici du surnom d'une *canzona* de Frescobaldi. Comme ses contemporains, ce dernier donne souvent à ses compositions instrumentales un surnom, qui désignait généralement un mécène, un seigneur ou un interprète.

Ce n'est pas le cas des compositions pour orgue de **Francisco Correa de Arauxo**, originaire de Séville, premier grand compositeur espagnol de pièces

pour orgue de la période baroque, dont l'œuvre connue aujourd'hui coïncide presque entièrement avec le volume *Facultad organica* imprimé en 1626. Celui-ci contient notamment 69 *tientos*, l'équivalent espagnol de la *canzona* et du *ricercare* italiens : des compositions instrumentales indépendantes. Bernard Foccroulle a récemment enregistré un album en quatre volumes des œuvres conservées de Correa de Arauxo. Nous entendrons aujourd'hui sa musique jouée sur l'orgue de l'église du Sablon, un instrument baroque de Jean-Baptiste Barnabé Goynaut de 1764, entièrement reconstruit par Pierre Schyven en 1893 mais restauré dans son état du XVIII<sup>e</sup> siècle en 1989. L'instrument dont Foccroulle joue pendant les première et troisième parties du concert est un nouvel orgue construit par Emiliani.

Des compositions de **Bernard Foccroulle** assurent la transition entre les trois parties du programme. Tout comme Monteverdi, il a choisi un texte du Cantique des cantiques pour son *Nigra sum*, pour voix, cornet à bouquin et orgue. L'affinité de Foccroulle avec la culture de la Renaissance est évidente dans le choix du texte d'*E vidi quattro stelle* (2017). Cette scène dramatique reprend des textes de la *Divina commedia* de Dante Alighieri, l'une des *tre corone* (trois couronnes), aux côtés de Pétrarque et de Boccace, de la littérature italienne de la Renaissance. Dans la section *Le rêve de Dante*, l'archange Gabriel se fait connaître de Marie par les mots « *lo sono amore angelico* » (*Paradiso*, Canto 23). Il salue non seulement la pieuse vierge, mais aussi Dante, l'ardent rêveur de service.

Pieter Mannaerts  
Traduction : Catherine Meeùs



## Toelichting

# Instrumentale brio en religieus vuur: de barokke 'Generatie X'

Bijna alle componisten op het programma werden geboren in de twee decennia tussen 1567 en 1586: de 'Generatie X' van de zestiende eeuw. Het is een volledig Italiaans gezelschap, met enkel Francisco Correa de Arauxo als het Spaanse broertje. Ze waren actief in de jaren rond 1600, een dynamische periode vol vernieuwing. De religieuze polyfonie, ontstaan onder impuls van componisten uit de Nederlanden maar al snel internationaal verspreid, beleefde nog late hoogtepunten. Componisten schreven nog steeds briljante meerstemmige muziek voor de kerk, naar de regels van de *stile antico* of *prima prattica*. Zelf een vernieuwer als Claudio Monteverdi componeerde missen in deze stijl.

Maar niet alle religieuze muziek uit de eerste decennia van de zeventiende eeuw was *old school*. Integendeel: tekstexpressie, chromatiek, het gebruik van homofone akkoorden en de voortdurende afwisseling tussen stemmen en instrumenten maakten haar steeds expressiever. De emotie en het vuur van de barok vond zo ingang in de kerkmuziek. Teksten die we kennen uit de traditionele liturgie, zoals het Mariagezang *Alma redemptoris*, psalmteksten als *Domine exaudi* of *De profundis clamavi* of de meer sensuele teksten van het Bijbelse Hooglied kregen in de vaardige handen van Giovanni Felice Sances of Monteverdi een heel ander karakter. De meerderheid van deze composities was bestemd voor de liturgie, wat de keuze voor een traditionele, Latijnse tekst evident maakte.

Net dat maakt een compositie als **Marco da Gagliano's** *Vergine bella*, gepubliceerd in 1615, dan weer vrij zeldzaam, want een Italiaanse tekst ter ere van de maagd Maria was niet meteen bruikbaar in de officiële liturgie. Nochtans had de tekst die Gagliano voor zijn *madrigale spirituale* uitkoos niet minder autoriteit: het gaat om de eerste strofe van het lange, laatste gedicht uit de *Canzoniere* van Francesco Petrarca. Zo vervoegde Gagliano een eminent muzikaal gezelschap: ook grootheden als Guillaume Dufay, Giovanni Pierluigi da Palestrina en Cipriano de Rore maakten composities op deze tekst.

De aanwezigheid van Petrarca's teksten in de muziek rond 1600 mag niet verwonderen. De motor van de muzikale vernieuwing lag sinds de jaren 1560 immers steeds meer in de seculiere muziek. Meer specifiek in het madrigaal, een vocaal genre dat steevast van teksten in het Italiaans gebruikte – met Petrarca en zijn zestiende-eeuwse navolgers als belangrijkste leveranciers. In het madrigaal zochten componisten steeds nieuwe en experimentele manieren om de tekst in muziek om te zetten en aanschouwelijk te maken. Deze theatralisering van het madrigaal verenigde zijn krachten met de steeds verder groeiende belangstelling voor het drama uit de klassieke oudheid. Dit leidde op zijn beurt tot de geboorte van een nieuw genre: de opera, met als eerste hoogtepunt **Monteverdi's** *L'Orfeo* uit 1607.

Dat Monteverdi's opera een sterk beroep doet op en een belangrijke rol toebedeelt aan de instrumentale partijen is geen toeval. Dit brengt ons bij een derde tendens anno 1600: de opkomst van de instrumentale muziek. Blazers, luitisten en klavierspelers speelden niet langer enkel vocale

muziek – al dan niet in combinatie met stemmen – maar lieten steeds meer de mogelijkheden van hun instrumenten horen in composities die specifiek voor hun instrumentarium waren bedacht. Al werd de navelstreng met de vocale muziek nog niet volledig doorgeknipt: vaak was de aanleiding of de muzikale basis nog geworteld in de vocale muziek, zoals blijkt uit de titels van de composities. Zo horen we Palestrina's *Pulchra es*, een motet op een tekst uit het Hooglied, in de instrumentale versie voor cornet en klavier van **Francesco Rognoni Taegio** uit 1620. Het gaat niet enkel om een transpositie voor instrumenten, maar om een reeks diminuties – uitgeschreven variaties.

Het principe van variatie en versiering vinden we eveneens terug in de andere instrumentale werken op het programma, zoals de twee composities van **Girolamo Frescobaldi**. Deze zijn daarentegen gebaseerd op wereldlijke liederen. *La Monica* is een verbasterde titel van een volksliedje dat in Italië bekend was met de tekst “Madre, non mi far monaca” (Moeder, maak van mij geen non). Voor kenners herinnert *La Bernardina* mogelijk aan een driestemmige, instrumentale compositie van Josquin des Prez, maar hier is het de bijnaam van een *canzon* van Frescobaldi. Net als zijn tijdgenoten gaf deze aan zijn instrumentale composities vaak een bijnaam, die in de regel verwees naar een opdrachtgever, een broodheer of een uitvoerder. Niet zo bij de orgelcomposities van de uit Sevilla afkomstige **Francisco Correa de Arauxo**, de eerste belangrijke Spaanse orgelcomponist van de barok, wiens vandaag gekende oeuvre nagenoeg volledig samenvalt met de bundel *Facultad organica* uit 1626. De meerderheid van deze 69 werken zijn

*tiento's*, de Spaanse tegenhanger van de Italiaanse *canzona* en *ricercar*: zelfstandige instrumentale composities. Bernard Foccroulle nam recent een vierdelig album op met het verzameld werk Correa de Arauxo. Vanavond hoor je zijn muziek op het orgel van de Zavelkerk, een barokinstrument van Jean-Baptiste Barnabé Goynaut uit het jaar 1764. Het werd in 1893 grondig verbouwd door Pierre Schyven, maar in 1989 in zijn achttiende-eeuwse staat hersteld. Het instrument dat hij bespeelt tijdens het eerste en derde luik van het concert is een nieuw orgel, gebouwd door Emiliani.

Als overgang tussen de drie delen van het programma horen we composities van de hand van **Bernard Foccroulle**. Net als Monteverdi koos hij een tekst uit het Hooglied voor zijn *Nigra sum*, voor zang, cornetto en orgel. Foccroulles affiniteit met de cultuur van de Renaissance blijkt uit zijn tekstkeuze voor zijn *E vidi quattro stelle* (2017). Deze *scène dramatique* maakt gebruik van teksten uit de *Divina commedia* van Dante Alighieri, naast Petrarca en Boccaccio één van de *tre corone* (drie kronen) van de Italiaanse renaissanceliteratuur. In het onderdeel *Le rêve de Dante* maakt de aartsengel Gabriel zich bekend aan Maria met de woorden “lo sono amore angelico” (*Paradiso*, Canto 23). Hij begroet niet enkel de vrome maagd, maar tegelijkertijd ook Dante, de vurige dromer van dienst.

Pieter Mannaerts

## Alice Focroulle, soprano · sopraan



© Tom Roelofs

<sup>FR</sup> Née à Bruxelles en 1985, Alice Focroulle a étudié le chant à la Musikhochschule de Cologne auprès de Joseph Protschka et de Christoph Prégardien. Elle collabore en tant que membre d'ensemble ou comme soliste avec le Collegium Vocale Gent, Pygmalion, InAlto, La Fenice, Utopia, Sollazzo ou encore B'Rock. Alice Focroulle se produit également en récital avec Pierre Gallon, Lambert Colson, Bernard Focroulle ou encore Sofie Vanden Eynde. Elle se consacre aussi à la musique contemporaine. En septembre 2017, elle a créé *E vidi quattro stelle* de Bernard Focroulle avec l'ensemble InAlto à Bozar.

<sup>NL</sup> Alice Focroulle (1985) werd geboren in Brussel en studeerde zang aan de Musikhochschule van Keulen bij Joseph Protschka en Christoph Prégardien. Ze werkte als ensemblelid of soliste met het Collegium Vocale Gent, Pygmalion, InAlto, La Fenice, Utopia, Sollazzo en B'Rock. Alice Focroulle treedt ook op in recital met Pierre Gallon, Lambert Colson, Bernard Focroulle en Sofie Vanden Eynde. Ze zingt ook hedendaagse muziek. In september 2017 bracht ze met het InAlto ensemble *E vidi quattro stelle* van Bernard Focroulle in première in Bozar.

# Reinoud Van Mechelen, ténor · tenor

© Frank Emmers



<sup>FR</sup> Le ténor belge Reinoud Van Mechelen s'est rapidement forgé une carrière internationale. Lauréat en 2017 du prestigieux prix Caecilia du Jeune Musicien de l'année, il partage aujourd'hui la scène avec de célèbres ensembles baroques comme le Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel et Hespèrion XXI. Il a également fait ses débuts à l'opéra, notamment dans le rôle-titre de *Pygmalion* (Rameau) ou en incarnant Tamino (*Die Zauberflöte*, Mozart), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*, Bizet) ou Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart). En 2016, il a fondé son propre ensemble : a nocte temporis.

[BACK](#)

<sup>NL</sup> In een mum van tijd bouwde de Belgische tenor Reinoud Van Mechelen een internationale carrière uit. In 2017 ontving hij de prestigieuze Caeciliaprijs als Jonge Muzikant van het Jaar. Vandaag deelt hij regelmatig het podium met vermaarde barokensembles als Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel en Hespèrion XXI. Ook in de operawereld maakte hij zijn intrede, met o.a. de titelrol uit Rameaus *Pygmalion*, Tamino (*Die Zauberflöte*), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) en Ferrando (*Così fan tutte*). In 2016 richtte hij zijn eigen ensemble a nocte temporis op.



# Lambert Colson, cornet à bouquin · cornetto



© Cici Olsson

<sup>FR</sup> Lambert Colson a étudié au Koninklijk Conservatorium Brussel, à l'Escola superior de Música de Catalunya à Barcelone, à la Schola Cantorum Basiliensis et à la Hochschule für Künste de Brême. Il a collaboré avec des ensembles prestigieux tels que Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, Pygmalion ou encore Oltremontano. En 2012, il crée son propre ensemble vocal et instrumental, InAlto. En tant que musicien et chercheur, il est amené à collaborer à des revues telles que La Pensée de Midi, éditée par Actes Sud. Il s'est vu dédier des œuvres de compositeurs contemporains tels que Zad Moultaka, Fabrice Fitch et Bernard Foccroulle.

[BACK](#)

<sup>NL</sup> Lambert Colson genoot zijn muzikale opleiding o.a. aan het Koninklijk Conservatorium Brussel, de Escola Superior de Música de Catalunya (Barcelona), de Schola Cantorum Basiliensis en de Hochschule für Künste Bremen. Hij werkte samen met gerenommeerde ensembles als Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, Pygmalion en Oltremontano. In 2012 richtte hij zijn eigen vocaal en instrumentaal ensemble op, InAlto. Als onderzoeker werkt hij mee aan tijdschriften als La Pensée de Midi, uitgegeven door Actes Sud. Hedendaagse componisten als Zad Moultaka, Fabrice Fitch en Bernard Foccroulle hebben werk aan hem opgedragen.

# Bernard Foccroulle, orgue et composition · orgel en compositie



© Pascal Victor

**FR** Né à Liège en 1953, Bernard Foccroulle se dédie à l'interprétation d'un vaste répertoire allant de la musique de la Renaissance à l'époque contemporaine. Il a notamment assuré la création mondiale d'œuvres de compositeurs tels que Philippe Boesmans, Xavier Darasse, Jonathan Harvey et Pascal Dusapin. Entre 1992 et 2007, il a pris la tête du Théâtre Royal de la Monnaie. Il a ensuite assumé la fonction de directeur du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence jusqu'en 2018. Ces dernières années, il multiplie les projets multidisciplinaires associant

**BACK**

l'orgue à la danse (chorégraphies de Jan Fabre et Salvador Sanchis) ou à la vidéo (création de Lynette Wallworth). Il a enseigné l'analyse musicale au Conservatoire de Liège (1978–1990) et l'orgue au Conservatoire de Bruxelles (2010–2019). Il est docteur *honoris causa* de l'Université de Montréal et de l'Université d'Aix–Marseille. Son opéra, *Cassandra*, sur un livret de Matthew Jocelyn, sera créé à la Monnaie en septembre 2023.

<sup>NL</sup> Bernard Foccroulle (1953) werd geboren in Luik en vertolkt een breed orgelrepertoire gaande van de renaissance tot vandaag. Zo verzorgde hij de wereldpremière van tientallen werken van o.a. Philippe Boesmans, Xavier Darasse, Jonathan Harvey en Pascal Dusapin. Van 1992 tot 2007 stond hij aan het hoofd van de Koninklijke Muntchouwburg. Daarna werd hij tot 2018 directeur van het Festival international d'art lyrique d'Aix–en–Provence. De laatste jaren tekende hij talrijke multidisciplinaire projecten die het orgel associëren met dans (choreografieën van Jan Fabre en Salvador Sanchis) of video (creatie van Lynette Wallworth). Hij doceerde muziekanalyse aan het Conservatorium van Luik (1978–1990) en orgel aan het Conservatorium van Brussel (2010–2019). Hij bezit eredoctoraten van de Universiteit van Montreal en de Universiteit van Aix–Marseille. Zijn opera *Cassandra*, op een libretto van Matthew Jocelyn, gaat in september 2023 in première in de Munt.

Giovanni Felice Sances  
**Alma redemptoris**

**Alma Redemptoris Mater,**

Mère du Rédempteur,  
*Verheven moeder van de Verlosser,*

**quae pervia caeli porta manes,**

Porte du Ciel toujours ouverte,  
*die altijd zijt de open deur des hemels*

**et stella maris,**

Étoile de la mer,  
*en sterre der zee,*

**succurre cadenti surgere qui curat populo:**

Venez au secours d'un peuple qui tombe  
*kom het volk te hulp dat valt*

**Tu quae genuisti,**

Mais voudrait se relever.  
*en poogt op te staan.*

**natura mirante,**

Au grand étonnement de la nature,  
*Gij die tot verwondering van de natuur*

**tuum sanctum Genitorem:**

Vous avez donné le jour à votre Divin Créateur,  
*Uw heilige Schepper hebt gebaard*

**Virgo prius ac posterius,**

Et vous êtes restée Vierge après comme avant votre maternité,  
*en maagd zijt gebleven;*

**Gabrielis ab ore sumens illud Ave,**

Vous appuyant sur le céleste Ave que Gabriel vous adresse,  
*gij die door Gabriël zijt begroet,*

**peccatorum miserere.**

Ayez pitié des pécheurs.  
*ontferm u over ons, zondaars.*

# Anonymus

## Domine exaudi orationem meam

### **Domine exaudi orationem meam:**

Seigneur, entends ma prière ;  
*Heer, hoor mijn gebed,*

### **auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua:**

dans ta justice écoute mes appels, dans ta fidélité  
*luister naar mijn smeken,*

### **exaudi me in tua iustitia.**

réponds-moi.  
*antwoord mij, u bent trouw en rechtvaardig.*

### **Et non intres in iudicium cum servo tuo:**

N'entre pas en jugement avec ton serviteur :  
*Daag uw dienaar niet voor het gerecht,*

### **quia non iustificabitur in conspectu tuo omnis vivens.**

aucun vivant n'est juste devant toi.  
*voor u is geen sterveling onschuldig.*

### **Quia persecutus est inimicus animam meam:**

L'ennemi cherche ma perte,  
*De vijand heeft mij vervolgd,*

### **humiliavit in terra vitam meam.**

il foule au sol ma vie ;  
*mijn leven vertrapt in het stof,*

### **Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi:**

il me fait habiter les ténèbres avec les morts de jadis.  
*ik moet wonen in duisternis als de doden van eeuwen her,*

### **et anxius est super me spiritus meus,**

Le souffle en moi s'épuise,  
*ik ben ten einde raad,*

### **in me turbatum est cor meum.**

mon cœur au fond de moi s'épouvante.  
*geschokt tot diep in mijn hart.*

### **Memor fui dierum antiquorum,**

Je me souviens des jours d'autrefois,  
*Ik denk terug aan vroeger dagen,*

### **meditatus sum in omnibus operibus tuis:**

je me redis toutes tes actions,  
*mijmer over uw daden*

### **in factis manuum tuarum meditabar.**

sur l'œuvre de tes mains je médite.  
*en beschouw het werk van uw handen,*

**Expandi manus meas ad te:**

Je tends les mains vers toi,  
*ik strek mijn handen naar u uit,*

**anima mea sicut terra sine aqua tibi:**

me voici devant toi comme une terre assoiffée.  
*dorstig als droge aarde. sela*

**Velociter exaudi me Domine:**

Vite, réponds-moi, Seigneur :  
*Heer, geef mij antwoord, haast u,*

**defecit spiritus meus.**

je suis à bout de souffle !  
*mijn kracht is uitgeput.*

**Non avertas faciem tuam a me:**

Ne me cache pas ton visage :  
*Houd u niet voor mij verborgen,*

**et similis ero descendentibus in lacum.**

je serais de ceux qui tombent dans la fosse.  
*ik word als wie afgedaald is in het graf.*

**Auditam fac mihi mane misericordiam tuam:**

Fais que j'entende au matin ton amour,  
*Laat mij in de morgen uw liefde horen,*

**quia in te speravi.**

car je compte sur toi.  
*in u stel ik mijn vertrouwen,*

**Notam fac mihi viam, in qua ambulem:**

Montre-moi le chemin que je dois prendre :  
*wijs mij de weg die ik gaan moet,*

**quia ad te levavi animam meam.**

vers toi, j'élève mon âme !  
*mijn ziel verlangt naar u.*

**Eripe me de inimicis meis Domine, ad te confugi:**

Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur :  
*Verlos mij van mijn vijanden, Heer,*

**doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.**

j'ai un abri auprès de toi.  
*bij u zoek ik bescherming.*

**Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam:**

Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.  
*Leer mij uw wil te volbrengen, u bent mijn God,*

**propter nomen tuum Domine vivificabis me, in æquitate tua.**

Ton souffle est bienfaisant : qu'il me guide en un pays de plaines.  
*laat uw goede geest mij leiden over geëffende grond.*

**Educes de tribulatione animam meam:**

Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, fais-moi vivre ;  
*Houd mij in leven, Heer, tot eer van uw naam,*

**et in misericordia tua disperdes inimicos meos.**

à cause de ta justice, tire-moi de la détresse.  
*leid mij uit de verdrukking, door uw gerechtigheid,*

**Et perdes omnes, qui tribulant animam meam:**

A cause de ton amour, tu détruiras mes ennemis ;  
*toon uw trouw, versla mijn vijanden,*

**quoniam ego servus tuus sum.**

tu feras périr mes adversaires, car je suis ton serviteur.  
*vernietig al mijn belagers – ik ben uw dienaar.*

---

Anonymus  
**De profundis**

**De profundis clamavi ad te, Domine;**

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
*Uit de diepte roep ik tot u, Heer,*

**Domine, exaudi vocem meam.**

Seigneur, écoute mon appel !  
*Heer, hoor mijn stem,*

**Fiant aures tuae intendentes**

Que ton oreille se fasse attentive  
*wees aandachtig, luister*

**in vocem deprecationis meae.**

au cri de ma prière !  
*naar mijn roep om genade.*

**Si iniquitates observaveris, Domine,**

Si tu retiens les fautes, Seigneur  
*Als u de zonden blijft gedenken, Heer,*

**Domine, quis sustinebit?**

Seigneur, qui subsistera ?  
*Heer, wie houdt dan stand?*

**Quia apud te propitiatio est,**

Mais près de toi se trouve le pardon  
*Maar bij u is vergeving,*

**et propter legem tuam**

pour que l'homme te craigne.  
*daarom eert men u met ontzag.*



**Sustinui te, Domine.**

J'espère en le Seigneur de toute mon âme ;  
*Ik zie uit naar de Heer, mijn ziel ziet uit naar hem*

**Sustinuit anima mea in verbo eius;**

je espère en lui, et j'attends sa parole.  
*en verlangt naar zijn woord,*

**speravit anima mea in Domino.**

Mon âme compte sur le Seigneur,  
*mijn ziel verlangt naar de Heer,*

**A custodia matutina usque ad noctem**

plus que les gardes ne comptent sur le matin,  
*meer dan wachters naar de morgen,*

**speret Israel in Domino.**

que les gardes ne comptent sur le matin  
*meer dan wachters uitzien naar de morgen.*

**Quia apud Dominum misericordia,**

Israël, mets ton espoir en l'Éternel !  
*Israël, hoop op de Heer!*

**et copiosa apud eum redemptio.**

Car la miséricorde est auprès de l'Éternel,  
*Bij de Heer is genade, bij hem*

**Et ipse redimet Israel**

et la rédemption est auprès de lui en abondance.  
*is bevrijding, altijd weer.*

**ex omnibus iniquitatibus eius.**

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.  
*Hij zal Israël bevrijden uit al zijn zonden.*

# Marco Da Gagliano

## Vergine bella

**Vergine bella, che di sol vestita,**

Vierge toute Belle, qui, vêtue de lumière,  
*O schone Maagd, met zonneshijn bekleed,*

**coronata di stelle, al sommo Sole**

couronnée d'étoiles, au souverain Soleil  
*gekroond met sterren, die het hoogste Licht*

**piacesti sí, che 'n te Sua luce ascose,**

as été si agréable qu'il épancha sur Toi son Éclat,  
*zó hebt behaagd dat U het mocht behoeden:*

**amor mi spinge a dir di te parole:**

l'amour me pousse à parler de Toi,  
*voor U schrijf ik uit liefde een gedicht,*

**ma non so 'ncominciar senza tu' aita,**

mais je ne puis commencer sans Ton aide,  
*hoewel ik zonder U 't begin niet weet,*

**et di Colui ch'amando in te si pose.**

sans le secours de Celui qui, dans son Amour, descendit en Toi.  
*of zonder Hem die U met liefde voedde.*

**Invoco lei che ben sempre rispose,**

J'invoque Celle qui toujours écouta favorablement  
*Ik roep tot haar die altijd keert ten goede*

**chi la chiamò con fede:**

quiconque sut L'invoquer avec foi ;  
*wie gelovig tot haar baden:*

**Vergine, s'a mercede**

Vierge, si jamais ton Cœur compatissant  
*O Maagd, indien genade*

**miseria extrema de l'humane cose**

s'ouvrit aux chagrins amers,  
*voor alle rampen die op aarde woeden*

**già mai ti volve, al mio prego t'inchina,**

prête l'oreille à mes supplications,  
*U ooit bewoog, willig mijn bede in:*

**soccorri a la mia guerra,**

et accorde-moi Ton assistance pour ma lutte pénible,  
*staat U mijn kampstrijd bij*

**bench'i' sia terra, et tu del ciel Regina.**

quoique je ne sois que terre et que Tu sièges en Reine dans les Cieux.  
*al ben ik stof, Gij Hemelkoningin.*

---

## Bernard Foccroulle

### Le Rêve de Dante

**Io sono amore angelico, che giro**

Je suis l'amour angélique, qui fais tourner  
*Ik ben de engelachtige liefde, die*

**L'alta letizia che spira del ventre**

la haute joie qui s'exhale du ventre  
*de hoge vreugde laat draaien die uitademt uit de buik*

**Che fu albergo del nostro disiro ;**

qui fut la demeure de notre désir ;  
*die de verblijfplaats was van ons verlangen;*

**E girerommi, donna del ciel, mentre**

et je tournerai, dame du ciel, tandis  
*en ik zal draaien, dame van de hemel, terwijl*

**Che seguirai tuo figlio, e farai dia**

que tu suivras ton fils, et rendras plus divine  
*terwijl u uw zoon volgt, en de hoogste sfeer*

**Più la spera supprema perchè li entre.**

la sphère suprême, par ton entrée.  
*goddelijker maakt door uw entree.*

---

## Correa de Arauxo

### Canto de la Inmaculada Conception

**Todo el mundo en general**

Le monde entier  
*De hele wereld*

**A voces, Reina escogida,**

proclame, ô Reine élue,  
*verkondigt, gekozen koningin,*

**Diga que sois concebida**

que vous avez été conçue  
*dat u verwekt bent*

**Sin pecado original.**

Sans péché originel.  
*zonder erfzonde.*

Bernard Foccroulle &  
Claudio Monteverdi  
**Nigra sum**

**Nigra sum sed formosa, filiæ Jerusalem.**

Je suis noire et je suis belle, ô filles de Jérusalem.

*Al ziet mijn wezen er donker uit, ik ben toch schoon, o dochters van Jeruzalem;*

**Ideo dilexit me Rex et introduxit me in cubiculum suum.**

Aussi le roi m'a-t-il aimée et conduite dans ses appartements,

*daarom heeft de Koning mij bemind en mij binnengeleid in de bruidskamer.*

**Et dixit mihi : surge et veni amica mea.**

Et il m'a dit : « Lève-toi, mon amie, et viens.

*En Hij zei tot mij: sta op, mijn vriendin en kom,*

**Jam hiems transit imber abit et recessit.**

L'hiver enfin s'en est allé, la pluie nous quitte et s'éloigne,

*reeds is de winter voorbij, de slagregen is over en verdwenen,*

**Flores apparuerunt in terra nostra.**

les fleurs ont fait leur apparition sur la terre,

*bloemen zijn verschenen op onze aarde.*

**Tempus putationis advenit.**

le temps de la taille est venu.

*De tijd voor het snoeien is gekomen.*

---

Giovanni Felice Sances  
**Vulnerasti cor meum**

**Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa:**

Tu me ravis le cœur, ma sœur, ma fiancée,

*Je hebt mijn hart getroffen, mijn zusje, mijn bruid;*

**vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum**

Tu me ravis le cœur par l'un de tes regards,

*je hebt mijn hart getroffen met één blik van je ogen*

**et in uno crine colli tui.**

Par l'un des colliers de ton cou.

*en met één haarlok om je hals.*

**Quam pulchrae sunt mammae tuae soror mea sponsa,**

Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée !

*Wat mooi zijn je borsten, mijn zusje, mijn bruid.*

**pulchriora sunt ubera tua vino**

Comme ton amour vaut mieux que le vin,

*Je borsten zijn heerlijker dan wijn*

**et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.**

Et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates !

*en de geur van je parfums is lekkerder dan alle geurstoffen.*

**Veni de Libano sponsa,**

Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée;

*Kom mee, weg uit de Libanon, mijn bruid;*

**veni de Libano: veni coronaberis.**

Viens avec moi du Liban, ma fiancée.

*kom mee, weg uit de Libanon, kom mee,*

*ik zal je een krans omhangen.*

## L'orgue « Emiliano »

<sup>FR</sup> Cet orgue appelé « Emiliano » a été construit en 2021–2022 par Nicola Ferroni d'après le modèle historique conservé à Monte San Giovanni (Cipri – 1580, Traeri – fin XVII<sup>e</sup> siècle), près de Bologne. L'orgue a été harmonisé en grande partie dans l'église même, dans une proximité exceptionnelle avec le modèle historique et avec la collaboration de Marco Fratti. Il est conçu pour être transportable. Sa composition : Principale (8'), Ottava (4'), Decima Quinta (2'), Decima Nona (1-1/3'), Vigesima Seconda (1'). Secondo Principale (en bois), Flauto in VIII (4'), Flauto in Duodecima (2-2/3'). Ces trois derniers jeux sont divisés en basse et dessus. L'étendue du clavier va de do 1 à ré 5, la première octave étant une « octave courte » (do–ré–mi–fa–sol–la si bémol et ensuite chromatique). Le clavier est transpositeur et l'instrument peut être utilisé sur trois diapasons : la à 415Hz, 440Hz ou 465Hz à 20C°.

# Het 'Emiliano' orgel

<sup>NL</sup> Dit orgel 'Emiliano' werd in 2021-2022 gebouwd door Nicola Ferroni naar het historische model dat bewaard wordt in Monte San Giovanni (Cipri - 1580, Traeri - eind 17e eeuw), nabij Bologna. Het orgel is grotendeels in de kerk zelf geharmoniseerd, in uitzonderlijke nabijheid van het historische model en met medewerking van Marco Fratti. Het is zo ontworpen dat het verplaatsbaar is. De samenstelling: Principale (8'), Ottava (4'), Decima Quinta (2'), Decima Nona (1-1/3'), Vigesima Seconda (1'). Secondo Principale (hout), Flauto in VIII (4'), Flauto in Duodecima (2-2/3'). Deze laatste drie registers zijn verdeeld over bas en diskant. Het bereik van het klavier is van C 1 tot D 5, waarbij het eerste octaaf een 'kort octaaf' is (C-D-E-F-G-B-mol en dan chromatisch). Het klavier is transposeerbaar en het instrument kan worden gebruikt op drie toonhoogten: A bij 415Hz, 440Hz of 465Hz bij 20C°.

# Orgue de tribune Jean-Baptiste Bernabé Goynaut 1763 – Westenfelder 1989

---

<sup>FR</sup> C'est en 1763, dans un buffet réalisé par le menuisier Jean Van Gelder, que Jean-Baptiste Bernabé Goynaut construisit l'orgue de l'église Notre-Dame au Sablon. Ce facteur d'orgues, né à Condé (F) vers 1725, avait effectué son apprentissage auprès des célèbres artisans bruxellois Forceville, dont il avait repris les ateliers vers 1750. Aujourd'hui, la plus grande partie de l'œuvre de Goynaut a disparu. Toutefois, on peut encore observer en l'église Notre-Dame de Vilvorde un buffet stylistiquement très semblable à celui du Sablon. En 1893, l'organier Pierre Schyven renouvela entièrement l'instrument, tout en gardant son buffet, qu'il estimait non « dénué de valeur artistique ». Les facteurs Vermeersch (1870), Kerkhoff (années 1920) et Boeckx (1935) travaillèrent également à l'instrument, mais sans le modifier aussi fondamentalement.

## **La reconstruction de 1989**

C'est sous l'impulsion de Peter Culver, alors directeur général d'Euroclear Operations Centre, qu'un mécénat impliquant la J.P. Morgan Belgique aboutit en 1989 à une reconstruction fondamentale de l'orgue. Elle fut menée par Georg Westenfelder sur un projet de Jean Ferrard, dont la philosophie fut la suivante : à Bruxelles, le buffet d'orgue du Sablon est le seul du XVIII<sup>e</sup> siècle qui nous soit parvenu ; d'autre part, l'instrument que Pierre



Schyven logea dans ce meuble n'y sonnait guère correctement, et l'on possède encore actuellement des exemples bien plus intéressants des réalisations de ce facteur (les églises de la Chapelle ou Saint-Jacques, toutes proches). Il fut donc décidé de reconstituer le buffet de l'orgue de Goynaut et d'y construire un orgue inspiré de sa facture, et plus largement de la facture bruxelloise du XVIIIe siècle. Un buffet de pédale, indépendant du meuble principal et placé discrètement derrière celui-ci, fut construit de neuf, aux fins d'élargir le répertoire accessible à l'instrument.

---

## **Groot orgel Jean-Baptiste Bernabé Goynaut 1764 – Westenfelder 1989**

---

<sup>NL</sup> In 1763 bouwde Jean-Baptiste Bernabé Goynaut het orgel van de Onze-Lieve-Vrouw-ter-Zavelkerk, in een orgelkas vervaardigd door schrijnwerker Jean Van Gelder. Deze orgelbouwer werd geboren omstreeks 1725 in Condé (Frankrijk) en leerde het vak bij de gerenommeerde Brusselse orgelbouwers Forceville, waarvan hij rond 1750 de ateliers overnam. Vandaag de dag zijn de meeste werken van Goynaut verdwenen. Maar in de Onze-Lieve-Vrouwkerk in Vilvoorde kan men nog een orgelkast zien die stilistisch sterk lijkt op die van de Zavelkerk. In 1893 vernieuwde de orgelbouwer Pierre Schyven het hele instrument, maar behield de orgelkast, waarvan hij vond dat die “niet onartistiek” was. Ook de bouwers Vermeersch (1870), Kerkhoff (jaren 1920) en Boeckx (1935) werkten aan het instrument, maar zonder het even grondig te veranderen.

## De reconstructie van 1989

Onder impuls van Peter Culver, in die tijd directeur-generaal van Euroclear Operations Centre, begon een mecenaat, met onder meer J.-P. Morgan België, in 1989 met een grondige reconstructie van het orgel. De werken werd geleid door Georg Westenfelder volgens een plan van Jean Ferrard, wiens opvatting de volgende was: in Brussel is de orgelkast van de Zavelkerk de enige die nog bewaard is uit de 18e eeuw; anderzijds klonk het instrument dat Pierre Schyven in dit meubel had ondergebracht nauwelijks juist, en beschikken we vandaag over voorbeelden van werken van die orgelbouwer die een stuk interessanter zijn (in de vlakbij gelegen Kapellekerk of de Sint-Jacobskerk). Er werd dus beslist om de orgelkast van Goynaut te reconstrueren, en hier een orgel in te bouwen dat geïnspireerd was op zijn bouwwijze, en in ruimere zin op de Brusselse bouwwijze van de 18e eeuw. Er werd een nieuwe pedaalkas gebouwd, onafhankelijk van het hoofdmeubel en discreet daarachter geplaatst, met de bedoeling het repertorium van het instrument uit te breiden.

Source · Bron: <https://www.brusselcityoforgans.org/nl/annuaire/orgues/sablon>

<b>I. Positif · Positif (54 notes)</b>	<b>II. Grand-Orgue · Hoofdwerk (54 notes)</b>	<b>III. Echo (54 notes) (actives de c à f''')</b>	<b>Pédale · Pedaal (30 notes)</b>
Bourdon 8	Bourdon 16	Bourdon 8	Flûte 16
Prestant 4	Montre 8	Prestant 4	Flûte 8
Flûte 4	Bourdon 8	Doublette 2	Flûte 4
Doublette 2	Prestant 4	Nasard 2 2/3	Flûte 2
Nasard 2 2/3	Flûte 4	Tierce 1 3/5	Bombarde 16
Tierce 1 3/5	Doublette 2	Trompette 8	Trompette 8
Larigot 1 1/3	Grosse tierce 3 1/5	Trémolo	Clairon 4
Fourniture III	Nasard 2 2/3	Tremblant Grand- Orgue et Echo	
Cymbale II	Tierce 1 3/5		
Cornet III	Sesquialtera II B + D		
Cromorne 8 B + D	Fourniture IV		
Trémolo	Cymbale III		
Tremblant	Cornet V		
Bombarde 16			
Trompette 8 B + D			
Clairon 4			
Voix humaine 8 B +D			
Accouplements et tirasses		Accouplements	
Positif / Grand- Orgue par tiroir		Grand-Orgue/ Pédale	
Trémolo		Positif/Pédale	
Tremblant Grand- Orgue et Echo			

# Subscriptions Music Season '23-'24

**1 abonnement = 25%**

de réduction sur le prix total des tickets ·  
korting op de totale prijs van de tickets

- ✓ Orchestres internationaux · Internationale orkesten
  - ✓ Orchestres baroques · Barokorkesten
  - ✓ Grand vocal · Vocale grandeur
    - ✓ Récital 1
    - ✓ Récital 2
  - ✓ Mahler: The Symphonies

**Info & booking: [bozar.be](https://bozar.be)**

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

---

**Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje**

**Coordination · Coördinatie**

Luc Vermeulen

**Rédaction · Redactie**

Pieter Mannaerts, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

**Traduction · Vertaling**

Catherine Meeùs & Judith Hoorens

**Graphic Design**

Sophie Van den Berghe